



Déterminer les dimensions de la pauvreté et leurs mesures avec les premiers concernés

Exposé des motifs

Les Objectifs de Développement Durable cherchent à éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions et reconnaissent ainsi explicitement la nature multidimensionnelle de la pauvreté et la nécessité que le progrès soit mesuré, aux niveaux national et mondial, en tenant compte des mesures multidimensionnelles de la pauvreté. Les mesures les plus récentes, par exemple l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle du PNUD, représentent un réel progrès par rapport aux mesures unidimensionnelles. Cependant, elles ont généralement été développées sans les réflexions des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté et leur validité conceptuelle est discutable. En effet, peu de données permettent d'évaluer l'importance relative des différentes dimensions de la pauvreté ou d'établir des relations entre elles. Nous proposons d'entreprendre une recherche pour combler ces lacunes et pour éclairer le développement de mesures robustes.

Objectifs principaux

Le projet cherche à faire avancer la pensée globale sur la nature et la mesure des dimensions de la pauvreté en permettant que le savoir de vie des personnes en situation de pauvreté se développe et se croise avec la compréhension scientifique et avec les perspectives des praticiens et du grand public. Il engagera aussi des responsables de politiques internationales dans un partage d'expériences, d'opinions et de réflexion avec des personnes confrontées à la pauvreté dans des contextes culturels et de développement divers.

La recherche fera ainsi émerger une vision commune concernant :

1. Les dimensions de la pauvreté : leur influence et leur importance relative dans différents contextes; dans quelle mesure ces dimensions sont-elles complémentaires (additives) ou substituables (arbitrages entre certaines dimensions)?

2. Les implications de ces résultats pour les compréhensions courantes de la pauvreté et de ses dimensions constitutives, pour le développement de réponses politiques appropriées, et pour les mesures de la pauvreté et des indicateurs nationaux comparables.

De plus, le projet renforcera la capacité de tous les participants à travailler et à penser ensemble par delà les frontières sociales et d'éducation ; il fournira une formation certifiée à des personnes en situation de pauvreté membres des

équipes de recherche ; il évaluera en continu le processus spécifique de collaboration afin qu'il soit reproductible dans d'autres contextes.

Considérer les personnes en situation de pauvreté comme co-chercheurs

La recherche sera menée dans sept pays : Bangladesh, Bolivie, Canada, États-Unis, France, Tanzanie, Royaume Uni et Ukraine. Elle sera très participative, en s'appuyant sur la démarche du Croisement des Savoirs avec des personnes en situation de pauvreté, développée depuis 20 ans par le Mouvement ATD Quart Monde. Le Croisement des Savoirs avec les personnes ayant l'expérience directe de la pauvreté est un processus où ces personnes sont reconnues comme co-chercheurs, à égalité avec les autres chercheurs. Dans la démarche de Croisement des Savoirs, la connaissance est construite, partagée et affinée au sein de petits groupes de travail dans un processus démocratique. Différents groupes de pairs construisent différents types de savoirs: le savoir de vie des personnes ayant l'expérience de la pauvreté, le savoir d'action des praticiens et le savoir académique des universitaires. Du temps et du soutien sont donnés à ceux qui ont le plus de mal à s'exprimer, afin de construire les niveaux de confiance en soi et de confiance mutuelle nécessaires pour une telle démarche de co-construction du savoir. Le Croisement des Savoirs peut être distingué d'autres démarches de recherche participative par un double engagement à respecter l'autonomie de chaque groupe de pairs d'une part, et d'autre part à construire la réciprocité entre les groupes de pairs associés à la collecte et l'analyse des données et à la production des savoirs.

La recherche sera entreprise par des équipes nationales comprenant des personnes en situation de pauvreté, des praticiens (fournissant des services ou plaidant la cause des personnes qui vivent la pauvreté), des universitaires et des citoyens ordinaires. Le programme de recherche a été co-construit avec des membres des équipes nationales. Chacune est coordonnée et soutenue par un volontaire international d'ATD Quart Monde et au moins un chercheur académique, sous la supervision de l'équipe internationale de pilotage et du Conseil Scientifique.

Un projet ambitieux

Dans les limites des ressources qui lui seront allouées, le projet cherche à couvrir une gamme d'expériences de la pauvreté aussi large que possible. Il cherche à atteindre des personnes en situation de pauvreté et d'extrême pauvreté, et/ou qui sont exclues pour cause de handicap, de maladie, d'absence de logement, d'apatridie, aussi bien dans des pays du Nord que du Sud. Il reconnaît que la pauvreté peut varier au long du parcours de vie, en fonction du sexe et des lieux, et particulièrement en fonction du clivage urbain/rural. Il admet l'importance des relations avec autrui. Les points de vue des hommes et des femmes en situation de pauvreté qui sont en âge de travailler et d'élever une famille seront recherchés dans tous les pays, tandis que les réflexions d'autres groupes seront collectées sélectivement dans différents pays.

La recherche est organisée en modules comprenant différentes étapes. Les modules de base comprennent un travail avec :

- Des hommes et des femmes en âge de travailler dans tous les pays partenaires et en zones urbaines et rurales
- Des enfants et des adolescents, dans deux pays, en zone rurale et/ou urbaine
- Des personnes plus âgées, des anciens, dans deux pays, en zone rurale et/ou urbaine

Chaque module comprendra l'identification des participants et le travail avec différents groupes de pairs. Ces groupes de pairs rassembleront séparément des personnes en situation de pauvreté, des praticiens en contact avec ce public, des citoyens ordinaires (éventuellement quelques journalistes), des universitaires et des décideurs. Au sein de chaque module, les étapes de sensibilisation, de recrutement et d'engagement préparatoire seront suivies d'étapes clés de construction des savoirs au cours desquels les groupes de pairs seront réunis à plusieurs reprises. Ils identifieront les dimensions de la pauvreté, noteront et classeront ces dimensions en expliquant la logique de leurs choix, exploreront la conjonction des dimensions et les possibilités de substitutions entre elles, et enfin ils étudieront les moyens pratiques de mesurer chaque dimension. La connaissance générée par les groupes de pairs sera croisée au sein des équipes de recherche nationales par l'analyse, la discussion et la réflexion. Les conclusions qui en sortiront seront soumises à la critique des groupes de pairs initiaux ou de leurs représentants. Nous prévoyons que près de 80 groupes de pairs seront réunis à plusieurs occasions et qu'environ 3000 personnes participeront aux différentes composantes de la recherche.

Autres projets apparentés

Des chercheurs qui ont eu connaissance de ce projet ont fait connaître leur intérêt à y contribuer avec des investigations parallèles dans d'autres pays. Sous réserve que ces recherches apparentées soient autofinancées, nous proposons de systématiser de telles démarches en offrant un soutien actif de l'équipe internationale de pilotage et du Conseil Scientifique par un échange approfondi sur la méthodologie et les connaissances acquises. Ceci permettrait d'étendre la couverture géographique et sociale du projet.

Une démarche internationale de co-construction

La dimension internationale de la recherche est déterminante pour la pertinence globale des résultats. Elle permet à la démarche du Croisement des Savoirs de relever un nouveau défi en engageant sur plusieurs continents des membres de la société civile, du personnel chargé des politiques et des universitaires dans un dialogue avec des personnes en situation de pauvreté. Le Conseil Scientifique pourra jouer un rôle essentiel dans cette démarche en s'engageant dans un processus réciproque de construction de la connaissance ; il sera proposé à chacun de ses membres d'avoir un lien privilégié avec une des équipes nationales, d'apporter sa réflexion, d'écouter et de réagir aux résultats produits et de partager ses réflexions avec ses collègues au fur et à mesure de l'avancée du projet.

Trois rencontres internationales sont prévues avec le Conseil Scientifique. La première rassemblera des membres des équipes nationales de recherche et quelques personnes chargées des politiques, pour réfléchir aux résultats relatifs aux familles en âge de travailler. La seconde, à mi-chemin, sera consacrée aux résultats relatifs aux enfants, aux adolescents et aux personnes âgées. Finalement, une rencontre très ouverte est prévue à la fin de la recherche pour faciliter une compréhension commune des dimensions de la pauvreté.

Dans la conception et la mise en oeuvre de la recherche, la notion d'équivalence sera privilégiée sur celle de standardisation. La cohérence du projet sera assurée par un séminaire initial rassemblant l'équipe internationale de pilotage avec les coordinateurs des équipes nationales pour se former à la démarche du Croisement des Savoirs avec des personnes en situation de pauvreté, par l'échange de vidéos réalisées dans chaque pays pour montrer les avancées du projet, par des échanges réguliers par Internet entre les équipes nationales et l'équipe internationale, et par des visites de terrain de cette dernière.

Gestion effective du programme

Le travail des équipes nationales de recherche sera coordonné par Xavier Godinot, ATD Quart Monde, docteur en sciences économiques, et par le professeur Robert Walker, Université d'Oxford, sous la supervision du Conseil Scientifique composé d'experts internationaux. Des conseillers scientifiques et pédagogiques soutiendront les équipes nationales, et le processus de recherche sera évalué en continu par un expert indépendant.

Conseil Scientifique du Projet

Sabina Alkire, Directrice de l'Initiative sur la Pauvreté et le Développement Humain (OPHI) à l'Université d'Oxford.

Grace Bantebya-Kyomuhendo, Professeur au département des études sur les femmes et le genre à l'Université de Makerere, Kampala, Ouganda.

François Bourguignon, professeur émérite à l'Ecole d'Economie de Paris, ancien Economiste en Chef de la Banque Mondiale, membre expert de la 'Commission on Global Poverty'.

Martine Durant, Statisticienne en chef, directrice du service statistique de l'OCDE, Paris.

Gael Giraud, Economiste en Chef, Agence Française de Développement, Paris.

Paul Healey, Chef du département du développement social, Department for International Development (DfID), Londres.

Ides Nicaise, Professeur à l'Université de Louvain, Belgique, coordinateur du projet Européen RE-

InVEST.

Francesca Perucci, Directrice adjointe de la division des statistiques des Nations Unies (UNSD), New York, Auteur principal du rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement, 2011.

Magdalena Sepulveda, ancienne Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, maître de recherche à l'Institut de recherche des Nations Unies pour le Développement Social (UNRISD), Mexico.

Christopher Winship, Professeur de Sociologie à l'université d'Harvard, Boston.

Nobuo Yoshida, Chef de file pour les Données des Objectifs, Pôle Réduction de la Pauvreté, Groupe Banque Mondiale, Washington DC.